

[- La Newsletter de Grigny ensemble, un autre regard sur la vie municipale - Janvier 2010]



Dernière nouvelles du Front ...

Le mensonge comme dernier faux-semblant.

Aujourd'hui aucune réponse à nos demandes, à nos lettres, une seule déclaration mensongère: « La DGS vous a communiqué toutes ces informations par un bordereau d'envoi adressé à M. Odo le 7 octobre. ». Ce qui est faux aucun mail, aucun envoi, aucune lettre ne nous a été adressés. La vraie réponse, la seule, le mensonge pour discréditer et la haine pour essayer de blesser les personnes.

Un tir tous azimuts sur ceux qui osent contredire le Maire. L'intervention de l'adjointe aux sports confirme de la plus nette des façons nos écrits : **4000 m² du stade vont être livrés aux bâtisseurs. Ce que nous avons écrit est donc bien vrai.** Le reste n'est que pipo, artifice et manipulation. Les associations savent bien, parce que nous les connaissons et que nous les rencontrons, que nous serons toujours à leurs côtés .

Les grandes envolées du Président du groupe du Front de Gauche, C. Goubert, ne font que confirmer ce que nous écrivons : la démocratie représentative est bafouée à Grigny. Nous devons résister et la sauver, c'est cela la République française.

L'exclusion de la majeure partie du PS de la Majorité est inquiétante et nous fait poser des questions sur la légitimité de cette municipalité. Exclure pour essayer de sauver la face, c'est le début du totalitarisme Cette majorité s'est coupée du MRC, des Radicaux de Gauche, des Verts, et maintenant du P. Socialiste. Les électeurs de ces exclus doivent avoir des regrets.

La condamnation du Maire à verser à Xavier Odo 1200 euros de dommages pour « instrumentalisation de la justice à des fins électorales » est un autre élément important que le Maire ne doit pas oublier.

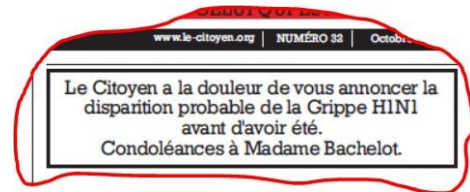
Une Majorité réduite à un petit groupe, un Maire condamné par le tribunal, cette municipalité n'est plus légitime du tout.

Communication Municipale? Non désinformation.

Alors, que ce soient le Grigny Magazine, la Vie Bleue, la lettre du Maire ou le Citoyen, tous ces magazines publicitaires n'ont qu'un seul objectif: faire élire ou réélire le Maire. Quand tout cela devient difficile parce que les comptes de la ville sont inquiétants, que les projets sont faits sans concertation, que la démocratie participative ne rassemble plus personne (parce que les premiers motivés ont compris le système), il ne reste que peu de portes de sortie: la désinformation, et le discrédit sur les personnes qui seraient des recours possibles demain.

- *Désinformation sur les impôts : oui la taxe foncière a bien augmenté de 4.5 %; oui la taxe d'habitation a aussi bien augmenté de 4.5%. Oui, les impôts locaux sont trop lourds à Grigny (demandez donc aux nouveaux habitants du lotissement des « jardins de mai », au dessus du cimetière).*
- *Désinformation sur la démpar : oui la démpar est avant tout un outil marketing. Oui, la démpar est un outil pour se faire réélire. Non, on ne parle jamais des grands projets à la démpar.*
- *Désinformation sur la grippe. En septembre 2009, René Balme écrivait: « une pandémie de grippe A est surtout, et avant tout, une opération financière destinée à remplir les poches de quelques laboratoires » Aujourd'hui plus de 4 millions de français qui ont été infectés par le virus H1N1. près de 180 décès dus à la grippe H1N1. Alors fier de vos propos M. Le Maire?*
- *Désinformation encore sur la gratuité, qui ne sera qu'un outil au service du populisme. Abandonnée ou en attente de recyclage?*
- *Désinformation lors du 11 novembre: non M. Le Maire toutes les tribunes ne sont pas bonnes à prendre: votre anti capitalisme, votre anti américanisme, votre anti sionisme lors des commémorations du 11 novembre ne sont pas acceptables dans ce temps de mémoire.*
- *La nomination d'un habitant ressource, politiquement très proche du Maire, dans tous les conseils de quartier est une mise sous influence.*
- *Les écrits du Citoyen: « Notons aussi, que les colistiers de M. Odo, [...] qui, effectivement ne comprennent pas tout » montrent le niveau du débat de la Majorité et la capacité à respecter les hommes.*

Au regard de tous ces éléments, ces événements et de bien d'autres qui n'ont pas encore de réponse, la démocratie est malade à Grigny. Pas d'une rougeole participative, mais d'un étouffement totalitaire. Monsieur le Maire, elle est en train de mourir, ressaisissez vous.



Grigny Chrono - Grigny Chrono - Grigny Chrono - Grigny

Les vœux de l'AGD et de ses élus :
Vendredi 8 janvier 19 h 30
Salle Servanin
Rue Gabriel Cordier



Groupe des élus GRIGNY ENSEMBLE

Intervention du groupe au début du conseil municipal du 10 novembre 2009

Il arrive un moment où chacun doit prendre ses responsabilités.

Nous sommes élus du suffrage universel, et comme tels, nous avons notre mot à dire sur la gestion municipale et ainsi participer au débat de gestion de la ville. C'est une question de gouvernance, en face de chaque pouvoir, il y a un contre pouvoir, des femmes et des hommes qui doivent débattre, contrôler, vérifier, savoir dire non...

Sans cela nous sommes dans le totalitarisme.

Pour débattre il faut être deux.

Mais être deux ne suffit pas, il faut la volonté, le respect mutuel et des moyens.

Parmi ces moyens, il y a les chiffres, les informations, les documents.

Sans ces moyens, on reste dans l'incantation et dans la communication.

Deux faits récents nous ont amené à nous poser des questions, à nous inquiéter :

L'instauration du système des deux minutes de temps de parole. Il n'est pas sérieux et peu respectueux des droits de l'opposition que de mettre cette limitation du temps de parole pour des sujets importants. L'installation d'une minuterie est risible, mais témoigne d'une nécessité de vouloir se rassurer par de la technique quand le fond est inacceptable.

L'irrespect du devoir d'information.

L'information des élus de l'opposition est régit par la loi. S'il faut faire intervenir la CADA (Commission d'Accès aux Documents Administratifs), nous le ferons.

Par irrespect du devoir d'information nous entendons également l'absence totale ou presque de suivi des demandes que vous avez, Monsieur le Maire, pourtant publiquement, acceptées de satisfaire dès les lendemains de conseil municipal.

Quelques exemples pour lesquels nous attendons vos réponses

- Le bilan financier de la ZAC de Chantelot
- Notre courrier sur la programmation des conseils municipaux resté sans réponse à ce jour.
- Les frais engagés par le renouvellement du logo de la ville
- L'audit organisationnel des services municipaux
- Le compte rendu du CTP (Comité Technique Paritaire) non communiqué à ce jour

La non réponse de votre part à tous ces sujets, pour lesquels vous vous étiez pourtant engagé lors des conseils municipaux est inacceptable. C'est pour cela qu'aujourd'hui notre intervention doit être entendue comme une protestation officielle. Ce n'est ni du théâtre, ni du cinéma comme vous le dites régulièrement, c'est une nécessité pour que chacun sache ce qu'il en est de la vie municipale. C'est d'autant plus une nécessité, que je vous rappelle que vous avez été élu sur une instrumentalisation de la justice, le tribunal vous a condamné pour cela. Un contre pouvoir est d'autant plus nécessaire quand l'élection manque de légitimité.

Vous devez vous ressaisir, Monsieur le maire, et vous devez faire vivre la démocratie. Cette démocratie, en France, elle n'est ni populaire, ni participative, ni absolutive elle est représentative, car, à ce jour, c'est encore la seule qui est valable ici dans notre République.

Il y a des limites à ne pas dépasser, sous peine de verser, dans le totalitarisme.

Monsieur le maire, pour marquer notre désapprobation sur le système que vous voulez imposer à Grigny et pour vous demander de prendre les décisions qui s'imposent pour la pratique d'une vraie démocratie au conseil municipal nous ne participerons pas aux travaux de ce conseil municipal et nous quittons la séance.

**Xavier Odo, Corinne Maréchal, Serge Rodride, Marie Martinez, Lionel Oriol,
Marie-Line Jullien, Alain Georges**